

« Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil » fait savoir le Seigneur par la bouche de son prophète Joël ; bien plus tard, St Paul supplie en disant : « nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu ».

Serons-nous émus et touchés par la Miséricorde de Dieu ? Serons-nous reconnaissants envers ce qu'Il a accompli pour notre salut c'est-à-dire une issue heureuse aux conséquences du péché menant à la privation de Dieu ? Serons-nous dans le regret et la repentance pour notre tiédeur et indifférence devant la grâce que le Seigneur nous fait notamment de sa Présence ?... Nous devrions ! Et ce temps du Carême, entre autres, nous aide à mieux voir et apprécier l'œuvre divine et les conséquences bénéfiques pour la nature humaine.

Revenir à Dieu est une nécessité pour tous, y compris les fidèles pratiquants car, malgré nos bonnes intentions et nos bonnes résolutions, nous ne mettons pas toujours et systématiquement le Seigneur à la première place, la seule qui lui revient. Dieu fait certes partie de notre vie mais à quel degré, dans quelle proportion et pour quelle importance ? Et que penser sur ceux qui disent croire en Dieu mais ne sont pas en mesure de prendre 1 heure par semaine pour lui rendre un culte ni même quelques minutes quotidiennement ?...

Revenir à Dieu doit être un mouvement constant car, en raison de ma nature pécheresse, marquée principalement par l'orgueil, je retourne assez vite à des situations où j'accomplis surtout ma volonté.

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » disons-nous ; or, cela implique que j'accueille cette volonté du Père – accomplie d'ailleurs parfaitement par le Fils – et que je prenne donc les moyens qu'Il me donne pour la connaître : la prière, l'Écriture inspirée, la Tradition et l'enseignement de l'Église, la théologie surtout celle des saints car fruit de leurs expériences de vie. Enfin, se laisser réconcilier avec Dieu, l'autre grande exhortation, c'est accepter de laisser le Seigneur travailler mon cœur, mon âme, mon esprit afin qu'il me délivre de tout Mal en m'aidant à identifier le péché pour mieux l'éviter à l'avenir. Nous sommes souvent, vis-à-vis de nous-mêmes, mal voyant ; en effet, nous voyons flou et pouvons, dès lors, difficilement agir comme il convient. Il nous faut des lunettes adaptées et celles-ci sont fournies par le Seigneur, à chaque réveil ; lunettes qu'il s'agit donc de porter en permanence et pas seulement quelques minutes de temps en temps... Cette banale métaphore nous rappelle, encore une fois, que la conversion, le retour à Dieu, est un mouvement continu, journalier et qui, durant notre temps ici-bas, s'apparente à celui de l'Amour qui ne s'épuise jamais et recherche toujours le meilleur pour l'autre.

Jeûne, prière, charité, voilà 3 axes qui se complètent harmonieusement pour que notre Carême porte les fruits attendus. Essayons, faisons déjà le premier pas.